

# Un chauffage à distance alimenté par de la géothermie

La conception directrice de l'énergie de la commune de Delémont prévoit qu'environ 40% des besoins en chaleur de certaines parties de la ville soient couverts par de la géothermie via un chauffage à distance qui pourrait voir le jour à compter de 2030. Le quartier de la gare, la vieille ville et la zone industrielle sont pressentis pour y être raccordés. Ces zones se prêtent bien à cette technologie, étant donné qu'elles concentrent une forte densité de bâtiments et qu'il n'est pas toujours possible d'y installer des pompes à chaleur selon la nature du sol.

Comme le conclut un rapport des Services industriels de Delémont (SID) de 2012 sur les perspectives d'exploitation du sous-sol delémontain, l'extraction de chaleur pour le chauffage des bâtiments est tout à fait possible dans la capitale jurassienne. Selon Marc Ribeaud, conseiller de ville socialiste et auteur d'interventions sur le sujet, les couches à environ 1 km de profondeur sous la ville regorgeraient d'eau entre 40 et 50 °C.

Michel Hirtzlin, chef des SID, signale qu'on ne descendra certainement pas plus bas. On s'en tiendra à la géothermie de moyenne profondeur. Il n'y



Dans la chambre d'accès d'un forage à 400 m de profondeur à la Communance pour le captage d'eau potable. Michel Hirtzlin, chef des SID, Jérôme Rossé, monteur aux SID, et Murielle Macchi-Berdar, conseillère communale, de gauche à droite.

PHOTO HD

a donc aucun amalgame à faire avec le projet de géothermie profonde de Haute-Sorne, où la technologie est par ailleurs complètement différente de celle de Delémont. «Nous n'effectuerons pas de fracturation, développe le chef des SID. Nous réaliserons un simple forage et y introduirons une sonde

comme on le fait dans le cas des pompes à chaleur.»

À noter qu'on a l'habitude de faire des trous relativement profonds à Delémont puisqu'il existe à la Communance des puits de 400 m pour capter l'eau potable et que cela n'a jamais causé d'ennuis. À cette profondeur, la

température de l'eau avoisine déjà les 20 degrés.

Michel Hirtzlin informe que les forages pour la géothermie seront effectués dans la zone des Prés-Roses et du Pré-Mochel, où, d'après des estimations, les ressources seraient les plus importantes. «Nous avons réalisé des explorations dans le secteur de Moréfont en vue de créer un chauffage à distance dans le cadre de la réalisation de l'écoquartier du Gros-Seuc, mais on s'est rendu compte que le potentiel était insuffisant», indique-t-il.

Vu les dimensions relativement importantes des parties de la ville qu'il faudra desservir avec le chauffage à distance, d'autres sources de chaleur seront nécessaires pour l'alimenter, relève Michel Hirtzlin. Le bois sera privilégié comme complément. Et pour garantir la sécurité d'approvisionnement, il faudra un appoint au gaz.

Murielle Macchi-Berdar, conseillère communale en charge de l'Énergie, se réjouit de l'usage de cette nouvelle technologie: «Il faut mettre toutes les chances de notre côté pour produire et consommer localement notre énergie. Le jour où on y arrivera, on ne pourra rien demander de mieux.»

HD